

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Du 25 août 1903) and Temperature (Parent: 30, 31, 30, 29)

NOTRE EDITION Spéciale Annuelle.

Revue Commerciale et Financière.

L'ABELLE publiera cette année, comme précédemment, le 1er septembre, une revue complète d'opérations financières et commerciales de l'exercice 1902-1903 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser le public sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques.

Ce numéro présentant un intérêt très grand, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

Fondée le 1er septembre 1827, L'ABELLE accomplira donc ce jour là sa soixante-seizième année d'existence.

LE PEUPLEMENT DES ETATS-UNIS.

Le peuplement des Etats-Unis est un des prodiges les plus étonnants, les plus inexplicables des temps modernes. Il s'est opéré contrairement aux lois qui avaient jusqu'alors présidé aux développements de l'humanité, non par groupes nationaux ou territoriaux, sous l'influence des races ou des climats, mais par l'initiative individuelle, au hasard, sans idée préconçue, sans système arrêté à l'avance.

Et, d'autre part, ces travaux lui sont en avant-garde de ceux qu'il va faire à la fin de l'année à Saint Louis où on l'a rappelé pour aménager cette fois les hectares de pelouses, de fleurs et de bosquets dont se parera l'Exposition américaine.

Avant son départ, M. Vacherot espère pouvoir transformer complètement le Cours-la-Reine, qui en avait grand besoin, et ce sera sa carte de visite de nouvel aux Parisiens.

laisser tout faire et tout passer.

Il y avait déjà plus de cinquante années que progressait l'Union, et elle en était arrivée à une population de plus de cinquante millions d'ames, que l'Europe doutait encore de sa grandeur, de son avenir.

En 1901, seulement, il survint des événements qui devaient ouvrir les yeux de l'Europe étonnée, car il lui apprenaient que l'Union pouvait disposer de forces immenses. Mais elle jeta les regards autour d'elle. Elle vit qu'il ne s'agissait que d'une guerre civile qui allait diviser en deux camps ennemis la grande République et, bien vite rassurée contre tout danger lointain, elle détourna les regards et retourna dans son irrémédiable léthargie.

Il fallut qu'il s'engageât directement une lutte entre une puissance européenne et l'Union, et que la victoire restât à cette dernière pour que l'Europe se réveillât. Ce fut avec une véritable stupeur qu'elle se rendit compte pour la première fois de la puissance de l'Union et de ses immenses progrès, au point de vue du peuplement.

UN JARDINIER CÉLÈBRE

V. Vacherot, jardinier en chef de l'Exposition de 1900 à Paris défroché avec ardeur le Cours-la-Reine et notamment les pampas où pointent encore quelques ruines du pavillon de la Ville de Paris.

M. Vacherot, en effet, fut au temps de son adolescence un émirite buffalo chassant au lasso, vivant parmi les tribus des derniers Indiens de l'Amérique du Nord, tandis que son père dessinait les jardins qui sont aujourd'hui l'orgueil des milliardaires yankees, notamment ceux de Newport.

Et, d'autre part, ces travaux lui sont en avant-garde de ceux qu'il va faire à la fin de l'année à Saint Louis où on l'a rappelé pour aménager cette fois les hectares de pelouses, de fleurs et de bosquets dont se parera l'Exposition américaine.

Avant son départ, M. Vacherot espère pouvoir transformer complètement le Cours-la-Reine, qui en avait grand besoin, et ce sera sa carte de visite de nouvel aux Parisiens.

Les animaux ont-ils le mal de mer ?

L'Indépendant Rémois nous donne, sur les sentiments des animaux qui navigent, des renseignements qu'on ne se serait pas attendu à trouver. Le "Journal du mal de mer" reproduit, en général, il faut avouer que les animaux n'ont pas la patte marine. Seul, le polaire, accoutumé de s'embarquer assis sur des glaçons, manifeste de la joie à être installé à bord d'un steambot plus confortable.

Le tigre, plus que tout autre animal, souffre du mal de mer, le mouvement du navire l'abat des premiers moments; il gémit d'une façon pitoyable, en se frottant le ventre avec son énorme patte; ses yeux pleurent continuellement.

Le éléphant n'est guère moins sensible; mais la souffrance le rend plus doux et plus facile encore. Il se laisse têter le poulx, avale deux litres de whiskey et se sent plus gaillard.

Les notes de classe de Pie X.

Pie X entra, en 1850, au séminaire de Padoue et, dès la première année, il y obtint le prix d'honneur. Un journal de Padoue publia les notes de classe de Joseph Barto pour sa troisième année d'étude.

Religion.—S'est particulièrement distingué par une extrême attention pour toutes les parties de cet enseignement.

Philosophie.—A été excellent; il s'est assimilé cette science dans la mesure voulue et studieuse et en profondeur.

Langue italienne.—S'est distingué par sa grande facilité à interpréter les classiques, par la correction de son style et ses très grandes connaissances littéraires.

Latin.—S'est distingué par ses lumineuses dissertations et traductions des textes, ainsi que par l'élegance du style.

Le séminaire de Padoue en-

Le vin en tablette.

Voici qu'un nouveau produit arrive de Norvège, le vin en tablettes et non plus en bouteille.

C'est du nord que vient cette merveille. Après avoir pressé le raisin mûr, on en fait évaporer le jus à une chaleur de 50 degrés; puis la vapeur condensée de cette essence bachelée donne un sirop qu'il y a plus qu'à faire sécher dans des godets en forme de tablettes.

Ces fantaisies de la chimie organique sont décevantes. En effet, avec ce système, ce n'est plus la cave qu'il faudra conserver le vin, mais au grenier.

AMUSEMENTS. WEST END.

Miss Eva Mull, l'amateur qui avait remporté le prix dans le concours qui a eu lieu au West End, se fait bruyamment applaudir depuis dimanche dans deux rôles différents.

Il en est de même pour les exécutions de l'orchestre Vessey, dont les programmes sont très heureusement composés.

Cette semaine le vitagraphe reproduit une série de vues tirées du conte de "Mother Goose", à la grande joie de la jeunesse.

PARC ATHLETIQUE.

Beaucoup de monde et un monde choisi aux représentations de la troupe Olympia—Miss Lottie Kindel, Eunice Drake et MM. Young, Lightwood, Haylin et Major. "The Pearl of Pekin" sera encore donnée, ce soir.

MOT POUR RIRE.

Une tres jolli divorcée propose de réduire à six le nombre des sept sacrements.

Comment y parviendrez-vous? lui demandent-ils.

Oh! fort simplement: en confondant le sacrement de la pénitence et celui du mariage. Voulez-vous me dire quelle différence il y a entre eux?

Le désastreux incendie de Budapest.

Budapest, Hongrie, 25 août.—On croit maintenant qu'en dehors des personnes qui se sont tuées en sautant par les fenêtres de l'édifice dix seulement ont péri dans les flammes qui ont détruit hier le magasin de nouveautés de Goldberg, et mis en danger la vie de deux cents employés.

L'empereur François-Joseph a visité aujourd'hui les personnes blessées à l'hôpital, adressant la parole à chacune d'elles. Il s'est rendu ensuite à pied au lieu du sinistre et a remercié ceux qui avaient aidé au sauvetage.

L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

Démision du secrétaire de la guerre Root.

Oyster Bay, New York, 25 août.—Le secrétaire Root, à la date du 19 août, a présenté sa démission formelle au Président.

La démission a été acceptée par le Président à la condition que M. Root continuerait à remplir les fonctions de secrétaire de la guerre jusqu'au 1er janvier au moins.

Le gouverneur William H. Taft, des Philippines, succédera au secrétaire Root comme secrétaire de la guerre.

Le président Roosevelt a autorisé la publication suivante aujourd'hui: "Le Président a offert il y a quelques mois le poste de secrétaire de la guerre au juge Taft et il fut décidé à l'époque qu'il succéderait au secrétaire Root. Le secrétaire Root se retirera en janvier et le juge Taft assumera ses fonctions peu de temps après."

Mort de John Blazer.

Chicago, 25 août.—John Blazer connu du temps de l'esclavage comme un des premiers abolitionnistes de l'Illinois et le chef d'un mouvement en faveur du chemin de fer souterrain, est mort ce soir.

M. Blazer était né dans le comté de Washington, Pa. le 12 mai 1814.

Il avait connu Lincoln et Douglas et était un grand partisan de Lincoln. Il a plus de 200 esclaves à sa charge de 1850 à 1860.

Plan abandonné.

New York, 25 août.—Après plus de trois ans de préparatifs et d'efforts, et plus de 20,000 de frais, un plan pour des fouilles à Ur, en Chaldée et à d'autres places en Babylonie par des explorateurs américains a été formellement abandonné parce que les dépenses sont trop élevées.

Refus du professeur Matzen.

Copenhague, Danemark, 25 août.—Le professeur Matzen, de l'université de Copenhague, récemment nommé par le Tsar membre du tribunal arbitral devant décider de la question de traitement de préférence demandée par les puissances alliées, a refusé ces fonctions parce que le Danemark est intéressé dans les réclamations au Venezuela.

Lancement d'un cuirassé anglais.

Londres, 25 août.—La plus belle Lousie a lancé le cuirassé Devon aujourd'hui à Harrow.

C'est le dernier des trois bâtiments du type de l'Edouard VII. Quand il sera terminé il aura coûté \$3,500,000.

Les cuirassés qui seront construits ultérieurement auront 13,000 tonnes de déplacement, soit environ 1,500 tonnes de plus que le Dominion.

Le Dominion est un cuirassé de première classe de 16,363 tonnes. Il a 420 pieds de long et une force motrice prévue de 19,000 chevaux.

Sa vitesse prévue est de plus de dix neuf nœuds. Son armement comprendra quatre canons de neuf pouces, dix canons de six pouces, vingt quatre petits canons à tir rapide et deux tourelles lance-torpilles.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Metzger.

MESSAGE DU MAIRE.

Maire de la Nouvelle-Orléans, le 25 août 1903.

Aux membres du Conseil. Je vous soumetts les documents suivants:

Rapports hebdomadaires du commissaire des écoles publiques et de police montrant le nombre de prisonniers envoyés quotidiennement au travail du 4 au 24 août 1903.

Communication du même fonctionnaire au sujet du crédit nécessaire pour les soins aux aliénés.

Rapport mensuel de même fonctionnaire pour le mois de juillet 1903.

Communication du même fonctionnaire indiquant un rapport de mécanicien du nouveau palais de justice et prison relatif aux déficiences de la seconde chaudière de la chambre des machines.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

Communication de la commission des écoles annonçant que les instituteurs suivants sont arrivés le 22 août 1903 aux termes de leurs fonctions de membres de ladite commission.

nance tendant à la protection des

deux chanteurs, tendant surtout à prévenir la destruction des nids et la capture des jeunes oiseaux pour en tirer profit.

C'est une ordonnance substituée à celle qui a été présentée par M. Geboerty à la dernière session.

Plusieurs conseillers prennent à parole, les uns en faveur de l'ordonnance de M. Shields, les autres en faveur de celle de M. Geobel.

Les deux ordonnances porteront à la protection des oiseaux, des nids, des œufs, etc., mais il s'agit dans les espèces à protéger, les moyens, etc.

Le renvoi de toute décision à la prochaine séance est demandé, mais repoussé, et M. Shields retire son ordonnance.

Un amendement présenté par M. Shields à l'ordonnance de M. Geobel est repoussé par l'autorité contraire.

Enfin, l'ordonnance de M. Geobel est adoptée par une voix contre une.

Permission d'ouvrir des débits de liqueurs est accordée aux suivants: R. J. Brunet, 107, rue Orleans; Joe Delmore, 511, rue St-Philippe;

M. Kreiger, 300, rue Deligny; J. Chabrier, 202, rue St-Joseph. Aux affaires pour les M. Mess demande que les nominations faites par les maires dans la commission de l'Association et de la rue Borgenois soient référées à un comité.

Les nominations sont référées au comité numéro 1.

Le conseil procède ensuite à l'élection de trois membres de la commission des écoles publiques, en remplacement de MM. Knickerbocker, Sease et Luzenberg arrivés au terme de leurs fonctions.

M. Knickerbocker est élu au remplacement de M. Sease et M. J. Knickerbocker au remplacement de M. Luzenberg.

La lecture des affaires non-terminées de la séance est levée.

ATHENE LUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'ATHENE propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura

le meilleur sujet sera nommé vainqueur et recevra une médaille d'or. Le deuxième sera nommé deuxième et recevra une médaille d'argent. Le troisième sera nommé troisième et recevra une médaille de bronze.

Tout manuscrit qui sera publié dans le journal de l'Athénée, ou qui sera lu en séance publique, sera considéré comme manuscrit de concours.

Les manuscrits devront être écrits en français et en lettres d'imprimerie. Ils devront être accompagnés de la biographie ou de l'épigraphie de l'auteur qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle sera écrit le nom et son adresse.

Le comité n'aura pas à rendre des manuscrits, mais il examinera l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité n'aura pas à rendre des manuscrits, mais il examinera l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité n'aura pas à rendre des manuscrits, mais il examinera l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

DEUXIEME PARTIE.

LES Deux Frangines

Par PIERRE DE COURCELLE

LE LUNDI 22 AOUT 1903.

En tout cas, il est important que l'étranger ne se doutât point de ce qui se passait dans l'esprit du jeune homme.

Assés, fût-ce avec une vive sollicitude que celui-ci demanda: —Mais pourquoi n'avez-vous pas écrit plus tôt?

—Il est des choses qu'on ne écrit pas à une lettre.... —Par une simple dépêche, vous auriez pu nous annoncer votre arrivée.

—Georges Davenesse m'avait recommandé d'agir comme je l'ai fait. J'ai tenu à respecter toutes ses volontés.

—Je m'expliquerais que lui-même ait pris ces précautions, poursuit le fils d'Antoine Brunemont, puisqu'il était sous le coup d'une condamnation....

—L'étranger ne peut réprimer un tressailement.

—Et à mon tour, permettez-moi de vous féliciter hautement d'avoir rempli si pieusement votre mission.... Ah! Je voudrais que l'étranger fût là, car la chère enfant serait plus éloguente encore que moi.... Et comptez-vous rester à Paris quelque temps,

monsieur Rivas? —J'ai l'intention de m'y fixer. Le Mexique a beau être ma terre natale; la France deviendra mon pays d'adoption.

—Vous avez donc quitté le Klondyke pour toujours? —Oui.... J'ai vendu les terrains qui nous avaient été cédés par le gouvernement. Ils nous avaient coûté quelques livres sterling; ils m'ont été payés, c'est le cas de le dire, au poids de l'or.

—Ma petite sœur sera heureuse de votre résolution.... Ah! qu'il me tarde de la revoir et de lui annoncer l'incroyable nouvelle!

—A demain, monsieur Brunemont, fit Rivas.

Les deux hommes échangèrent une cordiale poignée de main, et le mandataire de Georges Davenesse se retira.

—Et se dit, Jacques se mit à jurer comme un portefaix. —Le misérable.... L'idiot! hurla-t-il. Ce qu'elle a fait est encore plus stupide que je ne pouvais le penser! Comment la retrouver maintenant, cette gousse?....

—Et tout cela s'évanouit dans son esprit comme un mirage. —L'empereur François-Joseph a visité aujourd'hui les personnes blessées à l'hôpital, adressant la parole à chacune d'elles. Il s'est rendu ensuite à pied au lieu du sinistre et a remercié ceux qui avaient aidé au sauvetage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.

—L'empereur a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de l'immense foule rassemblée dans le voisinage.